Être nombreux ne suffit pas, Il faut aussi prendre nos luttes en main

1. La force du mouvement des lycéens et des étudiants, c'est qu'ils ont pris leur lutte en main. Depuis le 17 septembre, par dizaines de milliers, partout en France, la jeunesse précarisée



se regroupe pour débattre et décider elle-même de ses mots d'ordre et de ses méthodes de lutte. Les lycéens sur leurs points de blocage. Les étudiants dans leurs assemblées générales. Ces lieux sont tous ouverts, souverains, auto-organisés. Les assemblées votent, mandatent et se coordonnent entre elles. Le résultat est éblouissant : **une volonté constante d'étendre le mouvement à toute la classe ouvrière.** En encourageant chaleureusement les travailleurs, les chômeurs et les retraités à participer aux discussions, pour partager leur expérience. En diffusant par tracts des appels à la lutte unie devant les gares, les hôpitaux, les centres de tri postaux, les usines. En se déplaçant en délégations massives vers les travailleurs pour leur dire de rejoindre la lutte. En votant des trajets de manifestations permettant aux cortèges tout entiers d'aller vers les lieux de concentrations ouvrières !

2. Dans la classe ouvrière, il y a un immense sentiment de solidarité envers cette jeunesse matraquée, gazée, et qui continue malgré tout la lutte. Chaque semaine, mardi, jeudi, samedi, des centaines de milliers de travailleurs manifestent dans les rues aux côtés des lycéens et des étudiants pour refuser ensemble l'avenir de misère et de guerre que nous promet à tous le capitalisme. **Ce n'est pas suffisant !** Dans tous les cortèges, des pancartes brandissent le spectre de **Mai 68**. Seulement, à l'époque, il y avait eu 10 millions de grévistes. Face à la répression des étudiants, **la classe ouvrière ne s'était pas contentée d'une solidarité passive, platonique.** Non ! Elle était elle aussi entrée massivement en lutte.



3. Le 5 novembre, nous étions 1,6 million dans les rue. Ce nombre est impressionnant. Mais être nombreux ne suffit pas, il faut aussi que la classe ouvrière prenne sa lutte en main. Dans les cortèges, il y a une différence énorme entre d'un côté, les lycéens et les étudiants qui sont actifs, imaginatifs, qui cherchent partout à discuter, à créer des liens, à se coordonner, qui prennent partout des initiatives, qui cherchent partout à pousser à l'extension à tous les secteurs et de l'autre côté, les salariés qui marchent pour se rendre d'un point A à un point B, qui se suivent les uns les autres sans se rencontrer, qui jamais ne se rassemblent pour discuter et prendre ensemble des décisions. Pour l'instant encore, les travailleurs attendent les consignes syndicales et se contentent de suivre les ordres, ils ne sont pas acteurs

fr.internationalism.org

@internationalcommunistcurrent

de la lutte. C'est là l'immense différence, la différence cruciale. Les syndicats profitent de cette situation pour, sur les plateaux télé, exprimer leur « solidarité » avec le mouvement, pour brandir leur souhait d'une « grève générale » et, sur le terrain, ne pas décider de la grève, ne pas appeler aux AG, ne pas mobiliser leurs troupes dans les manifestations. Pour cette journée de lutte du 10 novembre, toutes les AG interpro spontanées et auto-organisées de France ont voté la grève et la manifestation pour pousser à l'unité réelle dans la lutte. Parce que, « ***lycéens, étudiants, travailleurs, chômeurs, retraités, nous menons tous ensemble la même lutte, contre la précarité !*** ». Les syndicats, eux, ont fait tout le contraire, en isolant volontairement le secteur de l'Éducation.



4. Quels que soient leurs incroyables courage et détermination, **les lycéens et les étudiants ne pourront pas poursuivre indéfiniment la lutte seuls. La classe ouvrière va-t-elle parvenir, dans les jours à venir, à se regrouper massivement en assemblées générales ?** À ne plus laisser les syndicats saboter la lutte ? À décider elle-même de la grève, des manifestations, des actions d'extension à mener vers tous les secteurs ? Cela n'en prend pas pour l'instant le chemin. Le mouvement semble décroître. Mais cela ne doit pas être la source de découragement. **Ce mouvement est historique, il signe un changement à l'échelle internationale, il annonce de futurs mouvements de lutte, de plus en plus massifs et remettant en cause de plus en plus profondément le capitalisme lui-même.** Ces luttes à venir pourront alors s'appuyer sur les leçons du mouvement actuel : prise en main de la lutte, AG souveraines, revendications unitaires, extension permanente du mouvement à tous les secteurs de classe. La massivité et l'unité seront notre force.



L'avenir appartient à la lutte de classe !
Prolétaires de tous les pays unissez-vous !

Courant communiste international
8 novembre 2026

Où en est le mouvement et quelles perspectives ?

Venez en débattre à :

– **Paris**, le mardi 10 novembre à 19H00 au CICP, 21 ter rue Voltaire (métro ligne 9 « Rue des Boulets »).

– **En ligne**, le mercredi 11 novembre à 18h00 (pour vous inscrire, envoyez un message sur : france.internationalism.org ou dans la rubrique « nous contacter » de notre site web).